

Les pétrodollars

Extrait de

http://www.courtfool.info/fr_Couts_mefaits_dangers_du_dollar.htm

Ceux qui utilisent le dollar à l'extérieur des États-Unis payent en permanence une contribution aux États-Unis. Celle-ci consiste en une inflation de 1,25 millions de dollar par minute (650.929.500.000 dollars en une année).

C'est le résultat de la croissance rapide de la dette extérieure des États-Unis. La moitié de leurs importations est simplement rajoutée à la dette extérieure et est payée par les détenteurs de dollars à l'étranger par inflation.

Entre-temps, bien camouflé, le dollar est au centre de divers conflits des États-Unis.

Jusqu'à 1971: dollar = or.

A cette époque les États-Unis produisaient encore assez de pétrole pour leur propre consommation; les importations étaient drastiquement limitées. Les pays de l'OPEP voulaient vendre leurs pétrole aux USA. En échange de la levée des limitations, ils s'engagèrent à vendre leur pétrole exclusivement en dollars.

C'était l'occasion rêvée : la guerre du Vietnam avait vidée les caisses de l'état. Les États-Unis avaient imprimé plus de dollars que n'autorisaient leurs réserves d'or. Le président Nixon décida de séparer la valeur du dollar du poids fixé en or.

Depuis 1971 tous ceux qui souhaitent importer du pétrole, doivent d'abord acheter des dollars ; il en fallait une quantité importante.

Au début il n'existait pas assez de dollars pour cela. Ils devaient être imprimés aux États-Unis. Cela ne coûtait que du papier et de l'encre verte. Ensuite, ces dollars devaient être mis à disposition à l'étranger, sous forme d'achats des USA à l'étranger. Et c'est ici qu'arrive le bénéfice gigantesque. Puisque cette quantité de dollars reste en permanence en usage à l'étranger, les États-Unis ne fournissent rien en échange. Leurs achats sont donc gratuits!

En 2004, par exemple, le déficit du bilan commercial était de 650 milliards de dollars. Sur une population de 300 millions d'habitants, cela veut dire que chaque citoyen des États-Unis a acheté pour 2.167 dollars de marchandises étrangères, pour lesquelles il n'a pas payé.

Evidemment, cela crée une dette extérieure qui monte en flèche, et que les USA ne pourront jamais rembourser.

Au février 2007, cette dette se montait à 8.700.000.000.000 dollars (8.7 trillions \$). Et 45 % de cette somme est dû à des créanciers étrangers.

Puisque la valeur du dollar baisse, les exportateurs de pétrole n'acceptent pas une valeur moindre pour leurs ventes. Le prix de pétrole augmente d'autant, de sorte que la valeur reste au moins pareil.

Les pays exportateurs de marchandises, Chine, Japon, et également Taiwan et Corée du Sud, ont accumulé des réserves de dollar largement au dessus du besoin de leurs banques centrales, mais ils n'osent pas s'en défaire de peur de voir le dollar s'effondrer (de 30 ou 40 %).

La Chine en particulier compense sa faiblesse militaire par un petit chantage en devises.

Pour ces pays c'est un gros problème. Pour tous ces dollars stockés les banques centrales émettent de l'argent local. Donc, en fait, les travailleurs reçoivent de l'inflation en échange de leurs produits exportés. Cela signifie un appauvrissement de la population de ces pays

Conflits camouflés

Pour maintenir la demande permanente de dollars, les ventes de pétrole devront rester en dollars. C'est pour cela que les États-Unis essaient de garder le plus d'influence possible, d'une part sur le marché du pétrole, d'autre part sur les dirigeants locaux.

Mais quand ces dirigeants locaux ne veulent plus vendre leur pétrole en dollars, les États-Unis ont un problème. Dans ce cas le président des États-Unis n'expliquera pas combien son pays est dépendant de la demande de dollars. Le conflit sera donc camouflé. Pour cela, un thème émotionnel sera choisi. Autrefois c'était le danger des communistes, aujourd'hui c'est le danger des terroristes, fondamentalistes et d'autres peurs populaires, comme « l'ennemie a des armes de destruction massive » ou « l'ennemie essaie de fabriquer des armes nucléaires ».

Le Venezuela

Au Venezuela les États-Unis essaient depuis de longues années de faire tomber le président Chavez, avec le prétexte, qu'il est un dangereux communiste. Chavez a nationalisé l'industrie du pétrole et exporte une partie de son pétrole en transactions d'échange, comme par exemple du pétrole contre des soins médicaux avec Cuba. Dans les transactions d'échange il n'y a pas besoin de dollars et les États-Unis ne peuvent pas profiter.

L'Irak

Jusqu'à 1990 les États-Unis avait des contacts commerciaux lucratifs avec Saddam Hussein. Saddam était un bon allié, qui, en 1980, avait tenté de libérer le personnel à l'ambassade des États-Unis à Téhéran. En 1990 Saddam annexait le Kuwait. Cela provoquait un retournement immédiat de l'attitude des États-Unis. Avec l'annexion du Kuwait Saddam disposait de 20 pour-cent des réserves de pétrole mondiales. Les Irakiens étaient chassés du Kuwait par les États-Unis, soutenus par une coalition de 134 pays, et mis au

pain et à l'eau pendant dix ans par un embargo des Nations Unies.

Bien que les États-Unis aient songé depuis des années à une manière de rétablir leur influence en Irak, le passage à l'euro de Saddam, le 6 novembre 2000, devait rendre la guerre inévitable. Le dollar s'enfonçait et en juillet 2002 la situation devenait tellement critique, que le Fonds Monétaire International avertissait que le dollar risquait de s'effondrer. Quelques jours plus tard, à Londres, les plans d'attaque étaient discutés. Le vice-président Cheney proclamait, qu'il était certain maintenant, que l'Irak disposait d'armes de destruction massive. Utilisant ce prétexte les États-Unis envahissaient l'Irak le 19 mars 2003. Le 5 juin 2003 ils rétablissent les ventes de pétrole irakien en dollars.

L'Iran

Avec l'Iran, les États-Unis sont déjà en conflit depuis qu'ils ont perdu leur influence sur la production de pétrole iranienne en 1979. D'après les États-Unis, l'Iran est un pays de fondamentalistes dangereux.

La position géographique de l'Iran, entre la Mer Caspienne et l'Océan Indien, compliquait les ambitions des États-Unis pour exploiter les riches réserves de gaz et de pétrole du côté est de la Mer Caspienne. Pour transporter ce gaz et ce pétrole vers les marchés mondiaux, sans passer par la Russie ou l'Iran, des pipelines devaient être construits à travers l'Afghanistan. George W. Bush allait prétexter la présence d'Osama bin Laden pour commencer une guerre contre l'Afghanistan.

En 1999 l'Iran annonçait publiquement, qu'il voulait également accepter des euros pour son pétrole. L'Iran vend 30 % de son pétrole à l'Europe, le reste surtout à l'Inde et à la Chine et pas une goutte aux États-Unis, suite à l'embargo que les États-Unis ont eux-mêmes établi. Malgré les menaces de Bush, qui mentionnait le pays dans son fameux « axe du mal », l'Iran a commencé à vendre du pétrole en euros à partir du printemps 2003.

Les États-Unis accusent l'Iran de vouloir fabriquer des bombes nucléaires. Les centrales iraniennes semblent un cible favori pour ses adversaires.

Aujourd'hui, en prenant l'Iran comme prétexte et comme test, un coup fourré a été concocté. Ensemble avec les autres pays à armes nucléaires, plus l'Allemagne et le Japon, les États-Unis veulent s'emparer du marché mondial des combustibles pour centrales nucléaires. Avec ce plan, la demande de dollars serait assurée pour une période longue, même au delà de l'aire du pétrole.

La Russie

Depuis 2006 la Russie a également tourné le dos au dollar. Le président Putin a alors ouvert une bourse du pétrole en

Russie, indépendante de l'IPE et du NYMEX (v.), et a commencé à se défaire de réserves en dollars.

En vendant le surplus de dollars, la Russie a pris soin de ne pas détériorer le cours du dollar, mais l'exemple est dangereux.

Les États-Unis ont besoin de la Russie pour le hold-up sur le marché des combustibles nucléaires (v.), donc des représailles semblent peu probables.

La NYMEX (New York Mercantile Exchange) et la ICE (ex IPE). Voir aussi : fr.wikipedia.org => NYMEX, ICE.

Non seulement le dollar doit être la monnaie d'achat du pétrole et du gaz, mais encore les seules bourses autorisées aux échanges et aux contrats à terme etc. sont américaines.

Ces bourses dictent les cours pour l'achat de matières premières vitales, comme : pétrole, gaz naturel, électricité (mais oui !) et les métaux, or, argent, platine...

Et comme les prix des produits agricoles sont indexés au prix du pétrole, les prix du riz, maïs, etc. sont aussi déterminés dans ces mêmes bourses.

La ICE (Intercontinental Exchange) est une entreprise basée à Atlanta aux États-Unis d'Amérique et spécialisée dans le développement du *trading* électronique sur les matières premières. Elle a racheté en 2001 la IPE (International Petroleum Exchange) fondé à Londres en 1980 par des acteurs du monde pétrolier et des institutions financières.

Du coup les anglo-saxons contrôlent le commerce mondial de biens vitaux, qui affectent les pays industrialisés mais également le pays plus pauvres.